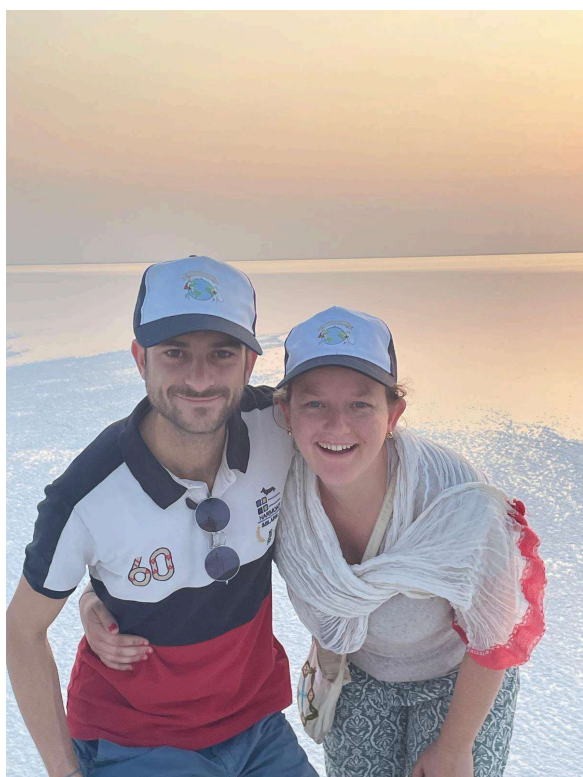


Tena yestellin, Salam chers famille et amis,

Le dernier sprint avant le retour !



Octobre a été un mois plein de rencontres, de progrès... et de joie personnelle !

Nous avons eu le privilège de fêter notre premier anniversaire de mariage 🎉 — une étape importante que nous avons célébrée en Éthiopie, entourés de nos amis et compagnons de mission, avec une gratitude sincère.

Alors que la fin de notre mission approche, ce mois a également été marqué par de nombreux échanges à Addis Abeba avec les responsables de l'Église catholique et leurs partenaires. Nous avons suivi attentivement le développement de divers projets éducatifs soutenus par L'Œuvre d'Orient, tout en préparant activement la transition du Bureau Éthiopie, pour garantir une continuité tranquille et pérenne dans les mois à venir.

Quoi de neuf ?

À Addis Abeba, ce mois a été rythmé par de nombreux temps de rencontre, d'écoute et de travail aux côtés des communautés religieuses et de nos partenaires. Nous avons particulièrement renforcé notre collaboration avec plusieurs congrégations investies dans l'éducation, la santé et le soutien aux plus vulnérables. Ces échanges nous ont permis de mieux appréhender leurs réalités actuelles, leurs défis et leurs besoins prioritaires pour les mois à venir.

Nous avons également pris le temps de visiter et suivre certains projets soutenus par L'Œuvre d'Orient, afin d'en évaluer l'impact concret et d'encourager les équipes sur le terrain. Ces moments sont essentiels pour nourrir la relation de confiance, ajuster notre soutien et rendre grâce pour toutes les réalisations faites avec fidélité et espérance au service des plus fragiles.

Nous avons également eu la joie de célébrer la fête de Saint François d'Assise avec la famille franciscaine d'Addis Abeba. Ce fut un moment de fraternité et de simplicité, vécu dans la prière, la joie et l'esprit de service cher à Saint François. Ces temps passés auprès des communautés religieuses nourrissent profondément notre vie missionnaire.

Dans cette dynamique de rencontres, nous avons eu l'opportunité d'accompagner l'Ambassadeur de France en Éthiopie et l'Attaché de Défense lors d'une visite au centre des Sœurs Missionnaires de la Charité (Mères Teresa) à Addis Abeba — une rencontre rendue possible suite à notre invitation. Ce temps a permis de faire découvrir de près leur engagement quotidien auprès des plus pauvres, des malades et des personnes marginalisées, et de témoigner de la force de la charité vécue de manière concrète et humble au cœur de la capitale. Un moment à la fois simple et profond, qui a mis en lumière la beauté du service de l'Église auprès des plus vulnérables, ainsi que l'importance de tisser des ponts entre les acteurs diplomatiques et les réalités du terrain.



Enfin, nous avons reçu de la visite ! La sœur de Baptiste et des amis proches venus de France. Accueillir nos proches sur le terrain est pour nous un vrai bonheur. Cela nous permet de partager concrètement notre quotidien: les visages que nous rencontrons les réalités de l'Église en Éthiopie et ce qui nous fait avancer grandir et espérer depuis un an.

Durant la première semaine, nous leur avons fait découvrir Addis Abeba et le Tigré, au gré des rencontres, des célébrations et des échanges. Ils ont notamment eu la joie de visiter le monastère des Sœurs bénédictines, une communauté qui les a profondément touchés par la beauté de sa vie de prière, de silence, de travail et d'hospitalité. Ce passage a été pour chacun un moment de paix intérieure et d'admiration devant la fidélité joyeuse de ces religieuses.

Le séjour dans le Tigré a également été un temps fort. Nous avons pu leur montrer la beauté spirituelle et culturelle de cette région, berceau du christianisme éthiopien. Ensemble, nous avons visité plusieurs églises rupestres spectaculaires, creusées dans la roche et chargées de la très ancienne tradition chrétienne du pays (dès le

IV^e siècle). Ces lieux, d'une sobriété saisissante, témoignent à la fois de la foi profonde des premiers chrétiens d'Éthiopie et de la ferveur qui continue de les habiter aujourd'hui.

Voir nos proches émerveillés par cette histoire, cette liturgie et ce patrimoine vivant a été pour nous une grande joie — comme si, à travers leurs yeux, nous redécouvrons ce pays qui nous a tant façonnés.

Enfin, ce temps partagé a été profond et marquant. Voir nos proches touchés, parfois émus, interpellés ou même renouvelés dans leur regard et dans leur foi au contact des communautés locales a été une grande joie. Cela nous a redit combien cette mission façonne non seulement notre propre manière de voir, de croire et de servir, mais aussi celle de ceux qui acceptent de venir la découvrir de l'intérieur.



La deuxième semaine nous a menés jusqu'à la Dépression du Danakil, sans doute l'un des sites naturels les plus impressionnants et surprenants d'Éthiopie. Situé à près de 120 mètres en dessous du niveau de la mer, ce désert minéral est parmi les endroits les plus chauds du monde. Là-bas, nous avons découvert un paysage

presque irréel : une vaste étendue de sel blanc, étincelante comme la neige sous un soleil ardent, sur laquelle on peut même marcher... ou conduire !

Ce lieu, éloigné de tout, possède aussi une forte dimension humaine et culturelle : depuis des siècles, les populations locales y extraient des blocs de sel, ensuite chargés sur des caravanes de dromadaires. Ce savoir-faire ancestral, humble et courageux, reste aujourd'hui encore une précieuse source de revenu.

Nous avons eu la chance de dormir à la belle étoile, au cœur du désert — un moment simple et magnifique, dans le calme de la nuit et sous un ciel d'une pureté rare. Ce séjour a également créé une belle dynamique dans le groupe : bien que certains ne se connaissent pas avant le voyage, une véritable synergie s'est installée. Et au milieu de ces paysages presque irréels, nous avons eu la joie de voir nos amis chanter spontanément et louer Dieu, avec une grande simplicité et un cœur profondément tourné vers l'essentiel.



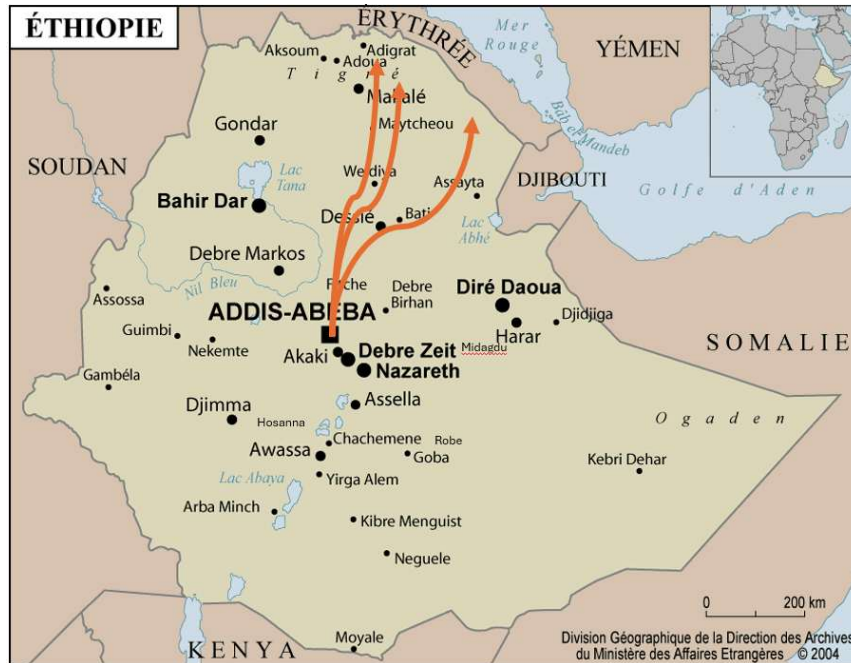
Partager cette expérience avec nos proches a été un véritable privilège. Au-delà des paysages époustoufflants, ces journées mêlant découverte, émerveillement et amitié ont permis à chacun d'effleurer la diversité de l'Éthiopie : ses peuples, ses traditions et la vibrante foi des communautés chrétiennes rencontrées. Leur présence, leurs questions et leur regard frais ont été pour nous un soutien réel et un encouragement à continuer de témoigner de cette mission si belle et vivante.

Fin octobre, nous avons pleinement repris notre mission à Addis-Abeba, en assurant le suivi des projets en cours et en rencontrant nos partenaires. Ce retour dans la vie quotidienne du Bureau a également marqué le début de nos premiers au revoir à certaines communautés religieuses et amis de mission, des moments si émouvants

qui nous préparent, progressivement, à la conclusion de cette magnifique année en Éthiopie.



Récapitulatif de nos déplacements dans le pays depuis la dernière newsletter



Actualités : La paix reprend en Éthiopie mais demeure précaire



Selfie avec le cardinal Berhaneyesus - Archevêque métropolitain d'Addis Abeba

Ces dernières semaines, plusieurs régions d'Éthiopie ont rappelé combien la paix demeure fragile dans le pays. Malgré des tensions et blessures encore vives, de nombreuses initiatives religieuses locales continuent de promouvoir le dialogue, la réconciliation et la cohésion sociale.

L'Église catholique joue un rôle précieux dans cette démarche, souvent en première ligne pour encourager la paix entre communautés, confessions et peuples.

À travers L'Œuvre d'Orient, nous sommes heureux de soutenir ces initiatives de paix portées par les diocèses, congrégations et acteurs locaux. Dans de nombreuses régions, ce sont les catholiques qui impulsent ou facilitent le dialogue interreligieux. L'exemple d'Abba Hailemariam, dans le Tigré, en est un beau témoignage : depuis des années, il organise des rencontres et événements œcuméniques réunissant catholiques, orthodoxes, protestants et musulmans — un travail discret, patient et essentiel pour reconstruire des ponts, surtout après les années de conflit.

Au niveau national, l'Église a également été impliquée dans des démarches de réconciliation : le Cardinal Berhaneyesus avait été appelé à siéger au sein du processus de dialogue national, soulignant la confiance accordée à la voix catholique pour favoriser l'écoute et l'unité. Plus récemment, Mgr Tesfasellassie, évêque d'Adigrat, a été nommé pour accompagner un travail de dialogue interreligieux dans le Tigré, signe encourageant d'un chemin de guérison et de reconstruction.

Dans ce contexte, la mission de L'Œuvre d'Orient prend tout son sens : soutenir l'Église qui soutient la paix, encourager les initiatives locales de réconciliation et donner à ceux qui œuvrent pour l'unité les moyens d'agir.

Focus projet :

Alemtena – Un projet d'accès à l'eau pour épauler une communauté et incarner la mission

À Alemtena, au sud d'Addis Abeba, la paroisse catholique Saint Paul, dirigée par les Pères Lazaristes (Congrégation de la Mission), mène un projet vital pour la vie quotidienne des habitants : construire un réservoir d'eau et installer un système de pompage.

Lors de notre rencontre avec Abba Tariku, missionnaire lazariste que nous avons déjà croisé ces derniers mois à Addis, nous avons mieux saisi l'impact attendu de ce projet. Aujourd'hui, l'accès à l'eau reste un défi pour de nombreuses familles. Avec ce futur équipement, environ 500 familles bénéficieront d'un accès plus stable et plus proche à l'eau potable.

En plus de l'avantage direct pour les habitants, ce projet ouvrira aussi des perspectives de développement local : la paroisse envisage de cultiver des oignons sur un terrain voisin, générant ainsi un petit revenu pour la communauté et la mission. Une belle façon de combiner accès à l'eau, autonomie financière et service pastoral, avec un esprit de proximité envers les familles les plus défavorisées.

Ce projet missionnaire est soutenu et financé par L'Œuvre d'Orient, pour aider l'Église locale à répondre à des besoins essentiels, tout en permettant à la communauté chrétienne d'être un signe d'espérance et de fraternité au cœur du village.



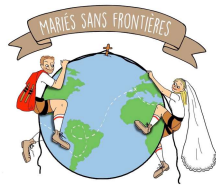
L'église d'Alemtena et le champ paroissial



L'Éthiopie est le seul pays d'Afrique à avoir son propre alphabet : le ge'ez (guèze)

Encore utilisé de nos jours pour écrire l'amharique, le tigrinya et d'autres langues locales, il comprend **plus de 230 signes** ! Un patrimoine culturel exceptionnel, transmis à travers les âges.

Les Bayo (Baptiste et Yolande) ont acquis quelques notions d'amharique, mais cette langue reste un mystère pour nos deux missionnaires de L'Oeuvre d'Orient.



Partez en aventure solidaire !

Faites grandir votre couple en mission à l'étranger !

En tout cas, on recommande vivement !

<https://www.mariessansfrontieres.com/>